ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observation
Sur les effets consécutifs du Virus Vénérien

Au Commencement du mois de juin 1781 M. De*** Officier au Regiment du . . . en jouant avec MM. ses camarades fut fortement pincé aux testicules. Il y sentit une douleur assez vive, qui ne l'empêcha cependant pas de se rendre à pied à son logement qui étoit éloigné du lieu où il fut blessé. Son repos en fut troublé pendant la nuit; il me fit appeller le lendemain matin. Je trouvai un peu de gonflement au testicule du coté droit, et une legere rougeur au Scrotum, sans contusion apparente. Je lui proposai de le saigner; mais son extrême répugnance pour cette opération l'empêcha d'y consentir. Il se soumit avec la plus grande exactitude à tous les autres moyens antiphlogistiques. Je le mis au bouillon pour toute nourriture; Je lui fis donner des lavemens emolliens; j'appliquai des cataplasmes avec la pulpe des plantes émollientes sur les testicules que je soutins avec un Suspensoir; je le mis à l'usage d'une ptisanne aperitive; et il se tint dans le plus parfait état de repos.

Avec ces moyens bien administrés, je me croyois en garde contre les evenemens fâcheux; j'attendois avec confiance une diminution sensible dans les Symptômes qui n'étoient alors que de la douleur pendant les trois premiers jours elle diminua au point que le 4e elle n'étoit plus sensible que sous l'anneau du muscle oblique, parcequ'il comprenoit le cordon spermatique qui étoit engorgé. l'Epididime et le testicule avoient aussi beaucoup augmenté de volume, et avoient acquis une dureté qui me fit craindre pour la suite. Je fis situer le malade de maniere à tenir les muscles du bas ventre dans l'état de relachement; j'exigeai la diète la plus sévere; je fis

ARC 35 n° 29 (8a)

donnoit plusieurs lavemens chaque jour, je fis étendre et souvent renouveller les cataplasmes. La douleur, le volume et la dureté furent toujours en augmentant. Je purgeai le malade avec un minoratif par le quel il fut bien évacué.

Le huitième jour la dureté étoit au plus haut degré possible. Je plongeai le malade dans les bains domestiques; je le pris ensuite. Lorsqu'il sortoit du bain le testicule paroissoit moins dur et étoit plus pendant sur son cordon. Le malade ne souffroit point. J'appliquois aussitôt un cataplasme auquel j'avois fait mettre moitié de farines résolutives et moitié de pulpes de plantes emollientes. Je le soutenois avec un suspensoir et le malade se remettoit au lit. Quinze à seize heures après les choses étoient à leur premier état. Le malade s'affoiblissoit et s'ennuyoit de l'opiniatreté de sa maladie; je fus obligé de lui permettre une soupe matin et soir.

Une piqûre peut causer des accidens, mais je fus surpris de l'opiniatreté et de la conséquence de ceux ci. Je priai le malade de me confesser s'il n'avoit pas eu autrefois des maladies vénériennes. Il avoua qu'en 1774 il avoit eu un chancre à la verge qui avoit été cicatrisé en peu de tems, qu'depuis il n'avoit rien ressenti qui put faire soupçonner la présence d'aucun virus, qu'il n'avoit point vu de femmes suspectes, même que depuis deux ans il n'en avoit point vu du tout. D'une diverses autres questions que je lui fis il me dit qu'un jour après avoir fait beaucoup d'exercice, il s'étoit évanoui et avoit été longtems dans cet état, que depuis il avoit eu de légeres atteintes de spasme et des étourdissemens auxquels il faisoit peu d'attention.

Je m'informai du traitement qu'on lui avoit fait à l'occasion de son chancre. Il me dit qu'il savoit qu'on avoit mis de la ligueur dans sa plaisance. Je me doutai pas que ce ne fut celle de Vauquelin. Je me suis informé aux aides Chirurgiens du Régiment

qui pouvoient en avoir connoissance ; ils m'ont assuré qu'il n'en avoit pas fait usage plus de quinze jours.

Quelle est de tous les accidens vénériens les chancres sont celui qui occasionne le plus souvent la vérole ? Si la méthode de Hausuetin est suffisante pour la guérir on conviendra que ce ne peut pas être en quinze jours. Après y avoir réfléchi, je vois que je croyois le traitement qui avoit été fait insuffisant ; que la prompte cicatrisation des chancres avoit causé l'invasion du virus dans la masse du sang, où il avoit, à la vérité causé peu de ravage jusqu'à cette époque, ce que j'attribuai à la bonne constitution du malade, au plus ou moins d'activité du virus et à la personne qui l'avoit communiqué, à la plus ou moins grande résorption qui s'en est faite chez le malade dont il n'a pas pu infecter les humeurs tout à coup, mais qui, étant parvenu à certain point, n'attendoit qu'une cause déterminante pour se développer ; que je considérois comme telle la piqûre que le malade avoit reçue, mon avis étoit de le passer aux grands remèdes par les frictions suivant la méthode de M. Fabre. J'envoie au corps, je n'y étois pas comme le soupçon de virus après sept années de santé apparente postérieure aux accidens vénériens paroissoit un paradoxe. On consulta un chirurgien d'une réputation méritée. Il examina le malade qui extrêmement jaloux de l'estime de ses chefs craignoit beaucoup de la perdre, au moins en partie, s'il étoit jugé vénérien. Il dit plus ce qu'il croyoit capable de le faire absoudre que ce qui auroit pu faire prendre le parti qui convenoit à son état.

La maladie fut jugée locale. Il fut décidé que nous cesserions les bains et les relâchans, que l'on appliqueroit le cataplasme de Goulard sur les testicules, et que l'on feroit des frictions mercurielles aux environs, ce qui fut exécuté sur le champ. (Je n'avois osé appliquer les résolutifs, crainte de la terminaison par induration) Les premiers jours annoncèrent beaucoup de succès. Le volume de la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

tumeur diminua beaucoup. l'œdême du scrotum se dissipa, mais le testicule conserva les deux tiers de son volume. sa dureté fut extrême.

Le malade ne ressentoit plus du tout de douleur. Il conçut avidement l'espoir d'une prompte guérison. Il fut purgé et reprit peu-à-peu son régime de vie ordinaire en évitant les alimens qui par leur nature lui auroient été nuisibles. Il se promena, ensuite s'occupa à ses affaires jusqu'à la fin du mois de juillet pendant lequel il fut employé environ une once d'onguent mercuriel à parties égales.

Dans les premiers jours du mois d'août, le malade sentit des démangeaisons à la partie supérieure externe du scrotum à environ deux travers de doigt de la racine de la verge inférieurement. ces démangeaisons devinrent cuisantes, ensuite lancinantes; enfin il se manifesta un point inflammatoire sur lequel j'appliquai des cataplasmes, et bientot la fluctuation fut sensible. J'incisai le scrotum dans toute l'étendue du foyer qui avoit son siège dans le tissu cellulaire. Il en sortit environ deux cuillerées à caffé de pus grisatre et assez lié. Je pansai cette plaie en y introduisant une bandelette très fine de linge effilé et par dessus à plat un plumasseau le tout chargé de digestif simple. lorsque la suppuration des bords fut établie, je supprimai la bandelette et pansai à plat. le pus ne fut pas toujours égal en qualité: Il fut plus souvent séreux et tirant sur le verd. mes inquiétudes augmentoient chaque jour. J'en revins à mon premier avis, que l'on ne trouva pas encore juste, on dit que la suppuration facilitoit le dégorgement du testicule, que la maladie étoit locale; et qu'elle se termineroit en peu de temps.

Le malade sollicité par MM. ses camarades consulta un Chirurgien en place qui ne balança point à l'absoudre: Il lui dit en propres termes qu'il n'avoit point la vérole et qu'on pouvoit le guérir en trois semaines. Il fut sur le point de m'ôter sa confiance, et si je n'avois pas été aussi respectueusement attaché à mes devoirs, je l'aurois moi même abandonné aux soins de l'homme dont la sublime intelligence voyoit du premier coup d'œil les moyens de guérir une

maladie qui me paroissoit très épineuse et tout à fait différente de ce qu'il la jugeoit.

Je proposai au malade de faire un mémoire dans lequel j'exposerois avec toute l'exactitude dont je serois capable les détails de sa maladie et que l'on envoyeroit à Paris. Il accepta; le mémoire fut adressé à M. Fabre qui répondit que le malade avoit la vérole, que ses observations étoient remplies de faits dans ce genre dont les malades ont été guéris en passant aux grands remedes. Il ajouta dans sa réponse le traitement que le malade devoit subir.

L'autorité de M. Fabre ne fut pas suffisante pour le convaincre et toutes les personnes qui s'y interessoient les avis étant partagés le malade pencha toujours du coté qui tendoit à l'absoudre. on perdit en discussions un tems très long et très précieux. l'ulcere pansé avec le plus grand soin suppura toujours et le testicule resta dans l'état de la plus grande dureté.

Du 10 au 15 d'aoust j'apperçus que vers l'anneau du muscle oblique la peau étoit plus élevée du coté droit que du coté gauche, mais sans changement de couleur; j'y fis d'abord peu d'attention; par la suite le malade y sentit une legere demangeaison. J'y apperçus une fluctuation qui après avoir été équivoque pendant quelques tems se manifesta à n'en pouvoir douter. la playe suppuroit toujours et le pus fut trés louable tantot sereux fut toujours abondant. Je m'aperçus bien que l'humeur contenue dans la tumeur ne communiquoit pas avec l'ancien foyer. J'exposai au malade la nécessité d'assurer son état. on assembla une nouvelle consultation composée d'un medecin et deux chirurgiens. Je fis le détail de la maladie et du traitement. Je lus la consultation de M. Fabre, on examina le malade, on jugea la maladie simple et on rejetta fort loin l'idée des remedes. on décida que la nouvelle tumeur quoique peu caractérisée seroit ouverte de tel genre qu'elle fut. elle avoit une forme allongée dont la pointe étoit vers l'anneau et la base à la partie moyenne inférieure du

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Scrotum. J'en fis l'ouverture le 6.7bre en présence d'un des consultans. Par une incision, je coupai la peau et les muscles jusques à la tunique vaginale depuis l'anneau jusqu'à la partie tout à fait inférieure de la tumeur. ensuite j'incisai la tunique vaginale en commençant par la partie supérieure. à peine mon instrument y eut pénétré que la sérosité qu'elle contenoit me sauta au visage. nous trouvames le cordon et le testicule flottans en une seule poche; en conduisant la pointe de mon instrument avec le doigt indicateur d'une main, j'incisai le sac jusqu'à la partie tout à fait inférieure. Il se répandit environ trois cuillerées de sérosité un peu rousse, mais très claire.

Je pansai la playe avec du charpie sec, des compresses imbibées d'eau tiede et d'eau de vie soutenues par un suspensoir: le lendemain matin j'ôtai les compresses ensanglantées, j'enlevai la portion de charpie qui ne tenoit pas; je recouvris la plaie avec des compresses imbibées de la même liqueur que la veille. Je n'entrerai point dans les détails du régime à cause de la longueur où cela m'entraineroit. Ce ne fut qu'en plusieurs jours et à l'aide de la suppuration que je parvins à lever le charpie. Je pansai avec un digestif simple.

Le cinquieme et sixieme jours l'ancien et le nouvel ulcere suppurerent beaucoup, ce qui fit espérer le dégorgement du testicule. Le malade fut purgé avec un gros de pillules de Belloste. Le lendemain il fut mis à l'usage d'une pillule du poids de 15 grains, la suppuration se soutint toujours de maniere à ne pas faire craindre de continuer.

Lorsque je fis cette operation, je n'ignorois pas ce que les auteurs ont écrit sur la cure de l'hydrocelle par excision; le sac de celle ci ouvert et étendu au dessous du cordon sur le tissu cellulaire dont il est naturellement recouvert présentoit une surface d'environ 3/5 de pouce à la partie supérieure et s'élargissoit inférieurement jusqu'au testicule où il avoit environ 5/4 de pouce; ce qui ne me parut pas assez considérable pour en retrancher.

Mon premier appareil ne consista ~~dans~~ que en charpie de linge

fut. Je ne m'attendois pas à la forte adhérence qu'il contracta sur la tunique albuginée et sur le corps du testicule. Ce ne fut qu'à l'aide de la suppuration que je pus en enlever un peu chaque jour et je trouvois toujours dessous, sur la tunique albuginée qui étoit auparavant très lisse et très blanche de petites taches très vermeilles qui s'élevoient de distance en distance. elles augmenterent très promptement, se joignirent ensemble et formerent une couche charnue très délicate.

Le septième jour j'enlevai sans efforts le dernier brin de charpie de dessus le corps du testicule. Ce même jour il y avoit un commencement de cicatrice à la partie supérieure de la playe. les chairs s'élevoient au dessus des bords, je les saupoudrai avec la Colophane en poudre elles s'affermirent et la cicatrice fit des progrès si rapides qu'elle fut bientot affermie partout. En trois semaines (depuis l'opération) elle étoit adhérente dans toute sa longueur au cordon et au corps du testicule qui conserva son volume et surtout sa dureté.

Pendant la cure de cette grande playe, je fus surpris que la 1ere suppurât avec tant d'abondance. le pus étoit toujours verdâtre, mal lié, d'une odeur assez forte. Il mit en fonte le tissu cellulaire des environs et forma un sinus assez profond vers la partie inférieure.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Au Commencement d'octobre, il se forma un point inflammatoire à coté du raphé à la partie tout à fait inférieure du Scrotum. J'y appliquai des cataplasmes, la fluctuation y fut sensible le 8e ou 9e jour. Je m'apperçus aussitot de la communication des deux foyers par le pus sanguinolent qui sortit par la playe en appuyant sur la tumeur. au moyen d'une Sonde cannelée, j'incisai le Scrotum de maniere à decouvrir tous les clapiers et ne faire qu'une seule playe dont je pouvois voir et panser tout le fonds. cela me parut bien suffisant pour le local mais je tenois toujours à ma premiere opinion et je voulois attaquer la cause qui me paroissoit entretenir les accidens actuels et qui selon moi devoit en occasionner de plus graves dans la suite. On consulta encore et mon avis fut rejetté de nouveau. on crut que les dernieres

incisions mettroient fin à la maladie dont on attribua la longueur ainsi que les mauvaises qualités du pus au long séjour qu'il faisoit dans les sinus. On cessa l'usage des pilules de Belloste lorsqu'on crut le malade suffisamment évacué, et qu'on vit que comme fondant, elles n'opéroient aucun changement sur les testicules. Ces auroit on continuées comme antivénériennes ? elles n'étoient pas suffisantes. on ne pouvoit se refuser un point de vue certain. Si le malade n'étoit pas affecté par le virus, il falloit bannir les antivenériens. S'il l'étoit il falloit employer des remedes dont l'efficacité put nous promettre un heureux succès.

Le Régiment étoit à la veille de changer de garnison, ce n'étoit pas l'instant d'insister plus fortement. Je m'appliquai avec le plus grand soin au traitement simple. Le Régiment parti le 24.8bre. Il eut 13 jours de route que le malade fit en voiture. Il seroit trop long de rapporter le journal de cette route. La suppuration varia en quantité et en qualité. en arrivant à la garnison, les bords étoient gonflés et durs. j'appliquai l'emplâtre d'onguent de la mere. un régime plus suivi et le repos rétablirent la suppuration, les bords s'affaisserent, le testicule resta toujours dans son état de dureté.

Vers le 10.9bre le pus ne paroissoit en plus grande quantité que le fond de la playe ne sembloit devoir en produire. en palpant le testicule sur tous les sens, je découvris l'orifice très étroit d'un sinus qui paroissoit pénétrer dans la substance du testicule. Le malade dont la sensibilité a causé la perte ne voulut pas permettre d'en reconnoitre le trajet par la sonde. Si cette suppuration avoit sa source dans le corps du testicule, elle n'avoit pas été annoncée par les signes ordinaires. le malade n'y avoit point ressenti de chaleur ni de douleur.

Pendant tout le mois de Novembre, il eut de fréquents accès

de douleurs très vives sous le muscle scialata, et toute la partie extérieure et supérieure de son aponevrose toujours la nuit et jamais le jour.

Enfin après avoir employé tous les moyens possibles et dont le détail seroit excessivement long, le malade demanda encore une nouvelle consultation. C'étoit à Lille en flandre. on appella M. De Milville dont les talens reconnus inspirent la plus grande confiance, M. Chasteuil celebre praticien dont l'Académie a souvent loué les ouvrages et trois Chirurgiens Majors de différens corps.

La Consultation fut rédigée :» Nous &c Certifions qu'après lecture du mémoire ci contre et examen très scrupuleux de la maladie qui en fait le sujet ... Déclarons que son opiniâtreté et tous ses Symptômes ne peuvent se rapporter qu'à un vice vénérien. & ce 13 me Aout. Sigué. Chasteuil. De Milleville, Dufresnoy Clavareau et Courtaud.

Le malade décidé par le résultat de cette consultation se disposa à passer aux grands remedes. La difficulté de rassembler chez lui toutes les commodités nécessaires et la réputation méritée de M. Chasteuil l'engagerent à se mettre à l'hopital. le détail du traitement m'entraineroit au delà des bornes que je suis obligé de me prescrire; la sagacité de l'habile praticien qui le dirigea doit nous convaincre de sa perfection; ainsi je passe à la progression de l'ulcere, pendant l'administration des remedes.

Que l'on se rappelle la formation du premier abcès, l'ouverture qui en fut faite, les pansemens qui y furent administrés, l'étendue du foyer vers la partie inférieure, la dilatation qui en fut faite jusqu'à la partie la plus déclive, et un peu au delà, enfin l'orifice du sinus qui fut apperçu à la partie moyenne, mais dont on ne connut pas la profondeur ni la direction, la quantité et la

qualité depuis qu'il fournissoit, on aura une idée nette de la maladie et de l'état de l'ulcere à l'époque du premier bain.

Le malade en prit un matin et soir. à-peine en eut il fait usage pendant quelques jours, qu'il sentit moins d'anxiété aux parties malades et même aux environs. le testicule parut plus pendant et plus mollet, effet indubitable des remedes relachans.

Le 23 et 29 Décembre pendant la nuit il eut un accès de douleurs sciatiques très violent. En suivant la période ordinaire, un autre accès devoit se faire sentir du cinq au six Janvier. Mais le malade étoit entré la 3e et la 4e friction. Il eut l'agréable surprise de ne point sentir la douleur cruelle à laquelle il s'attendoit. On attribua cette disparition a l'effet du remede. La suppuration augmenta, sa qualité devint plus louable. Le fond du sinus parut se porter transversalement de droit à gauche et de bas en haut. Vers les dernieres frictions, on ne douta plus que la douleur sciatique qui avoit manqué plusieurs de ses périodes, n'eut disparu pour toujours.

Le traitement antivénérien fini, on fut bien persuadé de la destruction du virus. M. Chasteuel attaqua le local, muni par des moyens auxquels je n'aurois pas consenti, si le malade avoit été ailleurs qu'à l'hopital. mon avis étoit d'ouvrir tous les sinus, de découvrir le testicule et de l'extirper. s'il étoit dans un état à n'en pouvoir espérer la guérison. mais la pusillanimité du malade engagea M. Chasteuel à prendre des moyens qui étant moins désagréables au malade ne parurent plus dangereux.

On appliqua dans les vues de supprimer la suppuration et d'obtenir une cicatrice des cataplasmes avec la farine de feve et le vinaigre. Ce répercussif eut tant d'activité que le malade ne put le supporter. on le remplaça par un sparadrape de diachylum gommé et de ciguë dont on couvrit tout le scrotum. on le maintint avec un suspensoir et on ne leva cet appareil que de trois jours en

trois jours. Les glandes inguinales du coté droit s'engorgerent beaucoup. Il n'est pas nécessaire que je vous fasse observer que cette ampliation n'étoit que l'humeur de la transpiration et le pus qui exsudoit de l'ulcere; que ces liqueurs altérées par leur long séjour et la chaleur des parties y acquéroient toutes les mauvaises qualités, ou elles ont pu prendre, qu'une partie étoit résorbée dans la masse du sang où il y a lieu de croire qu'elle n'ait pas causé d'autres ravages qu'une légère élévation du pouls (que je soupçonne) dont le malade ne se plaignoit point, mais que l'on comptoit pour rien.

Au lever du 3e appareil, on apperçut une érosion considerable sur tout le scrotum. La cicatrice suite de l'hydrocelle se rouvrit à la partie moyenne, environ 3/4 de pouce plus haut que l'orifice du sinus qui s'étoit à la partie moyenne de l'ancien ulcere. L'un et l'autre suppurerent beaucoup. Cette abondante suppuration fit encore espérer le dégorgement du testicule, ce ne fut pas mon avis. La suppuration ne peut dégorger une partie que par où elle a son siege ou elle prend naissance et je croyois qu'alors le testicule étoit sain; que cette quantité de pus qui en avoit ramassé des humeurs qui pourroient faire soupçonner qu'elle provenoit de ce corps glanduleux n'étoit que le produit de la fonte du tissu cellulaire).

Dans les premiers jours de Mars on introduisit un stilet par l'ancien orifice du sinus, il ressortit par la petite ouverture que la nature venoit de pratiquer à l'endroit que j'ai désigné.

Par ce moyen on eut une connoissance exacte de toutes ces sinuosités. Il se portoit obliquement en haut en bas et de dehors en dedans. Cette cavité dans l'espace avoit peu de différence dans tous ses points. Elle formoit un angle obtus. C'étoit à la courbure que formoit cet angle que le pus paroissoit plus difficilement. S'étoit aussi en cet endroit. Par conséquent il ne pouvoit y avoir de sac au dessous.

D'après cette description du sinus, il est aisé de concevoir que la fusée

passoit dans le tissu cellulaire des bourses au dessus de l'extremité supérieure du testicule et que celle-ci se interrompoit par-tout le pédicule

Il arrive quelquefois que dans la lésion des glandes vasculeuses ou de leurs canaux par une cause quelconque, la suppuration participe au caractère de l'humeur qu'elle filtre, particulièrement aux testicules. Dans la maladie dont nous traitons, une seule sonde n'a point indiqué la lésion du testicule par sa direction, mais le pus a toujours été homogène et tel qu'il a coulé dans tout le trajet qu'il a fait dans l'intérieur de la substance du testicule.

Si on ne soupçonnoit pas que la substance du testicule étoit altérée et l'organisation entièrement détruite, que cette substance informe n'étoit plus propre à la sécrétion de l'humeur qui en découloit avec le pus, nous aurions instinctivement cru, que pour ces raisons il pouvoit être ulcéré, sans que nous eussions les signes qui l'annoncent ordinairement. Je dis que dans un cas comme dans l'autre, l'incision étoit la même; qu'en passant une sonde dans le canal on avoit fait le trajet, il falloit inciser d'une extrémité à l'autre, qu'en mettant ainsi le foyer à découvert, on le panseroit méthodiquement; que si le corps du testicule étoit intact, le malade guériroit en peu de tems, c'est à dire que l'on substituoit une cicatrice, qui le délivreroit de l'ulcère purulent, mais que le corps du testicule resteroit blessé.

Cet exemple me représentera toute la cruauté de toutes ces incisions et l'inutilité de celles qui avoient été faites jusques. Il est plus cruel de briser, épuiser un malade, par une longue et abondante suppuration qui ait l'entrainement dans le mauvais, le plonge au tombeau, si une prompte suppression ne le précipite pas avant d'avoir atteint le dernier degré de cette fâcheuse maladie; pareil à l'inutilité des premières incisions que l'on fait à l'instant où on sait que le malade avoit la vérole.

le malade parut effrayé de ma proposition qui n'étoit pas aussi étendue que le détail que je viens d'en faire. Je lui représentai que si on ne faisoit ce que je proposois, non seulement ces ulceres ne guériroient point, mais que le pus y séjournant acquéreroit des qualités nuisibles, qu'il mettroit en fonte le tissu cellulaire et formeroit des clapiers dont je ne pouvois deviner la direction, que je présumois qu'elle seroit vers la partie inférieure, que si par cette négligence le testicule que je croyois encore sain tomboit en suppuration, la maladie ne seroit curable que par l'extirpation, que cette opération praticable à présent (à la fin de février) ne le seroit plus dans un tems plus reculé sans exposer évidemment sa vie à cause des accidens qui pourroient survenir au cordon; qu'étant aussi désagréable que dangereuse dans tous les temps, il falloit employer toutes les ressources de l'art pour l'éviter, que je n'en voyois point de plus certaines que celles que je proposois. Enfin il se référa à l'avis de M. Chasteuet qui étoit absent, et ma surprise fut extrême de lui entendre dire qu'il falloit attendre, qu'il le guériroit par l'application de l'alcali volatil fluor.

Mes représentations furent inutiles. le malade eut l'injustice de me croire guidé par l'envie d'opérer. on étendit une cuillerée à bouche d'alkali volatil fluor dans une bouteille d'eau commune, on en imbiba des compresses, on les plaça sur tout le scrotum, elles furent maintenues par un suspensoir. &

Sur la 2.e bouteille, on mit deux cuillerées d'alkali, on en injecta dans le sinus par les orifices; en le faisant passer par un, il ressortoit en jet par l'autre avec presque autant de rapidité qu'il sortoit de la seringue, preuve évidente que dans ce tems là le foyer avoit peu d'espace, et qu'il étoit droit d'une ouverture à l'autre.

La suppuration augmenta considérablement, et on dit que le testicule fondoit; mais je dis qu'il n'en étoit rien, mais que le volume total

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

diminuoit pas la fonte des parties environnantes.

A la fin de Mars ce que j'avois prévu étoit arrivé. Le pus séjournant entre les deux orifices mit en fonte le tissu cellulaire qui l'environnoit, et par son propre poids l'entraînant plus vers la partie inférieure, il s'y forma une poche qui quand on en avoit exprimé la matière qu'elle contenoit pouvoit recevoir une pleine seringue d'injection le pus augmentoit chaque jour et on l'attribuoit encore à la fonte du testicule (qui pourtant étoit toujours aux yeux de ceux qui ne vouloient pas s'aveugler par une illusion qui n'avoit aucun fondement, dans le même état) Qui est ce qui ne sait pas que le pus augmente toujours à proportion de l'étendue de la surface qui le produit, et du voisinage des parties qu'il met plus aisément en fonte? n'est il pas naturel qu'une petite quantité de pus qui n'a point d'issue en produise une plus grande quantité? n'est ce pas un axiôme en chirurgie que le pus fait le pus.

Enfin vers le 28 on se contenta d'enlever les compresses imprégnées du pus qui sortoit par regorgement, on supprima les injections et on exprima plus le foyer. L'ouverture s'accrut un peu, les bords se renversèrent, ils devinrent calleux et d'un rouge pâle, néanmoins il mangea à discrétion. on lui ordonna des promenades qu'il mesura peu puisqu'il lui arriva de faire plusieurs lieues en un jour on l'assura que cela alloit bien.

Dans les 1ers jours d'avril il eut chaque soir un petit accès de fièvre que j'attribuai à la resorbtion d'une partie du pus, laquelle est inévitable quand on le laisse séjourner dans des sinus d'une certaine étendue. toutes les glandes inguinales du coté droit s'engorgèrent extrêmement. le malade ressentit de nouveau les douleurs sciatiques. elles s'étendirent aux lombes, le long de la cuisse et de la jambe, il ne pouvoit fléchir le corps qu'avec beaucoup de peine.

Enfin le 16 avril on cessa l'usage de l'alkali volatil. On eut recours à une dissolution d'alun et de vitriol assez forte que l'on appliqua de la même manière ! la suppuration ne fut heureusement pas supprimée. Il eut le 17, 18, et 19 un leger mal de gorge. Il se forma une 8e ouverture à un travers de doigt du raphé du coté gauche, tout à fait inferieurement. Tout cela ne rebuta point le malade. Il soutint toujours son système. On changea la dissolution alumineuse en un cataplasme astringent. Il fut purgé une fois et la douleur sciatique devint d'une violence que le malade ne pouvoit plus supporter.

La sage nature le protegea : tous les moyens que l'on employa ne purent tarir la suppuration, ce qui en fit abandonner le projet. On revint à l'alkali. La suppuration se retablit au point ou elle etoit auparavant et les douleurs diminuerent. quelques jours après l'ouverture du coté gauche se referma ; celle du milieu resta au même état, et celle du coté droit varia comme font ordinairement les ulceres fistuleux, qui ont plusieurs issues. quand le pus trouve plus de peute vers l'une, l'autre semble se cicatriser ; mais les gens de l'art ne crient point victoire pour cela ; pas un ne sera surpris de voir huit jours après une autre ouverture. Nous en fumes en faire autant, et celle-ci suppura comme auparavant.

Le malade tomboit dans la melancolie, la maigreur sembloit l'amener à la fievre lente et au marasme. Ces raisons sans doute et le peu de succès de l'alkali volatil firent supprimer encore une fois. on y suppléa par une dissolution de sel marin dans l'urine du malade appliqué comme on avoit fait l'alkali. Il s'ennuyoit, on le consola en lui faisant entendre qu'il falloit continuer ce remede et que s'il n'avoit pas le succès qu'on en devoit attendre, on prendroit un parti, mais que l'on en avoit vu des miracles. On promit de le guérir sans le secours du feu.

J'arrivai un jour chez le malade à l'instant où il s'occupoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

à remettre son bandage qu'il avoit été plus facile plus commode de mettre
celui me procura l'occasion d'examiner les parties. Je trouvai l'érosion
autour de l'orifice du canal de la grandeur d'une piece de 24 sols,
d'un rouge pâle et livide, rempli de petites éminences excavées.
Je palpai le testicule sur tous les sens; son volume me parut
toujours le même, la dureté me parut égale à ses faces postérieure
supérieure, inférieure et latérale. mais cette dureté avoit quelque chose
d'élastique que je crois n'avoir pas remarqué avant. à sa face
antérieure et un peu inférieure cette élasticité étoit bien plus marquée
et je ne pus douter qu'il n'y eut un foyer assez considérable, quoique en
y appuyant le pus ne regorgeat par aucune de ses issues. Je persistai
dans mon premier sentiment, et je dis au malade que je jugeois
tous les remedes qui avoient été administrés depuis la fin des
grands remedes jusqu'à ces instans, tout au moins inutiles, qu'il
me paroissoit évident que les opérations chirurgicales auroient
un succès moins certain que lors de mon premier avis du 3 mars;
néanmoins que je persistois à dire qu'il falloit nécessairement y
avoir recours, par une ou plusieurs incisions ouvrir le foyer et
dilater tous les clapiers (sauf les restrictions que nous avons
faites plus haut) mettre à nud le testicule et son cordon, en
faire l'extirpation aussitôt de la maniere qui paroitroit la
plus convenable à l'état des parties.

Enfin le 28 dumême mois, M... se rendit à l'évidence (mais trop
tard) il me fit dire de me trouver à son pansement. après avoir
introduit une sonde cannelée avec assez de difficulté par l'orifice
supérieur, j'y reconnus deux trajets, un qui se portoit de
dedans en dehors et inférieurement communiquoit avec l'ancienne
ouverture du scrotum, un autre qui tomboit perpendiculairement
vers la partie inférieure et alloit se terminer dans l'espace où
j'ai dit avoir déterminé le foyer. Ce fut celui-ci qu'il incisa